



LA NEIGE, C'EST CLASSE

Voilà plus
de 50 ans
que les petits
Courneuviens
découvrent la
montagne.
Hiver après
hiver, la belle
histoire se
poursuit.

p. 8/9



À table
À l'invitation de
la municipalité,
800 seniors ont
participé au
traditionnel banquet.

p. 4

ACTUALITÉ

De nombreuses initiatives vont
ponctuer la Journée internationale
des droits de la femme.

p. 5

À VOTRE SERVICE

Le square Jollois entre dans sa
phase de réalisation.

p. 10

SPORT

Steve Zaidi, un champion de boxe
Thaï qui a su garder la tête sur les
épaules.

p. 12

ARRÊT SUR IMAGES



Benjamin Géminel

PRÉSIDENTIELLE

La communauté comorienne de La Courneuve est l'une des plus importantes de France. Dimanche 13 février, la venue d'Ikililou Dhoinine, président fraîchement élu des Comores (aux côtés de Gilles Poux), au complexe sportif Béatrice-Hess, a déplacé les foules.



Sam Albaric

LA TUNISIE QUI RIT

La capacité de révolte des peuples tunisiens et égyptiens en a étonné plus d'un en Occident et pourrait donner des idées au-delà du monde arabe. Le 12 février, à travers l'exemple tunisien la municipalité a voulu manifester son soutien au printemps arabe.



Sam Albaric

AIDONS LES AIDANTS

Alzheimer est une épreuve pour le malade autant que pour son entourage, très sollicité et souvent déstabilisé. C'est à ces derniers que s'adressait la réunion d'information du 12 février organisée par France Alzheimer 93, le CMS et le service Action sociale.



Mira

SAINT-VALENTIN COURNEUVE STYLE

La programmation du festival *Banlieusard et alors?* a bénéficié à plein de l'effet vacances scolaires cette année. Le gymnase El-Ouafi était rempli jusqu'au plafond pour le tremplin musik révélation le 14 février, conclue par les prestations de Dry et Sexion D'assaut.

AU BAL, AU BAL CRÉOLE OHÉ OHÉ

Le concert Polysons du 18 février a rappelé au public garnissant le salon de musique du Centre culturel que les Antilles, ce n'est pas seulement Francky Vincent et la Compagnie créole.



Pascal Docasa

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Coordination
Yann Lalande

L'ACTU DE LA RÉDACTION

SALON DE L'AGRICULTURE

C'EST QUOI CE DENI DE JUSTICE?!
CES ANIMAUX CONDAMNÉS SANS PREUVE?!

GAGNÉ, ON VA EN PRENDRE POUR
60 ANS COMME FLORENCE CASSEZ



Lasserre/Iconovox

LASSERRE

SOLIDARITÉ

C'est désormais une habitude, les Jeunes Musulmans de France transforment, le temps de deux déjeuners dominicaux, la salle Philippe-Roux en cantine gratuite, conviviale, intergénérationnelle et multiculturelle.



Benjamin Géminel

60

Le nombre d'enfants fréquentant chaque matin les stages sportifs du service des sports pendant la première semaine des vacances scolaires.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

UN CAFÉ NOMMÉ DÉLIRE

Le café culturel du lycée Jacques-Brel, est toujours aussi énergisant. Autour de Maryse Emel, leur professeur de philosophie, les élèves de terminale STG se sont mobilisés pour vendre t-shirts et parapluies originaux, afin de financer leur voyage scolaire à Barcelone.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Un engagement utile

« ...Le "vivre ensemble", dans la diversité des âges, des situations personnelles de chacune et chacun, doit être l'un des socles de l'action publique. C'est à cela que peut-être utile l'engagement des élus, celui du service public communal. Utile pour que les diversités courneuviennes se mélangent, s'associent. De ce point de vue, sachez que nous allons créer les conditions pour que La Courneuve-plage qui a lieu chaque été soit davantage ouverte aux seniors afin que vous y preniez pleinement votre place... Comme un couple fêtant ces noces d'or, quand on se voit tous les jours parfois on remarque moins les changements. Mais, nous qui sommes des Courneuviens fidèles, rendons nous compte ensemble que notre ville change...

(Ainsi) la réhabilitation du Centre municipal de santé va bientôt démarrer. Cette décision d'y consacrer 10 millions d'Euros va dans le sens inverse de ce que fait le gouvernement qui sous prétexte d'économie remet en cause notre système de santé. Il suffit de passer quelques heures à l'hôpital pour mesurer que cela se dégrade, malgré les efforts souvent remarquables des personnels, mais dont le travail souffre de manque de moyens. Drôle de manière de faire de la dépendance une grande cause nationale, en commençant par la casse de l'hôpital ! La question de la dépendance, de maladies terribles comme l'alzheimer ou toute forme d'handicaps liés à l'âge, sont des questions trop graves pour que l'État n'y consacre pas les moyens financiers nécessaires, alors qu'il s'apprête à favoriser les assurances privées, les grands groupes financiers, les fonds de pension... une façon de plus pour creuser les inégalités dont vous êtes vous aussi victimes. Avec un minimum vieillesse, fixé par l'État, d'à peine 700 Euros par mois, nous ne nous étonnons pas qu'une personne sur six vivant sous le seuil de pauvreté en France soit un ou une retraité(e)... Le mouvement sur les retraites de 2010 aura eu aussi le mérite de mettre en évidence le fait que d'autres financements sont possibles, que les revenus financiers, les actionnaires doivent aussi "mettre la main à la poche"... »

Extraits de l'intervention du maire
aux banquets des seniors des 17 et 18 février

Banquet des seniors

Alors on danse

Avec un peu plus de 800 invités, le banquet des seniors a une nouvelle fois fait carton plein. Durant deux jours, les anciens ont assuré le show et enflammé la piste du gymnase Antonin-Magne.



Placée sous le signe de la fête, l'ambiance était au rendez-vous jeudi et vendredi.



Sur la piste, les danseurs ont retrouvé leurs jambes de 20 ans.



Accompagné de ses adjoints, Gilles Poux a ouvert le bal en honorant ses convives lors d'un discours.



La troupe de danse de la maison Marcel-Paul a assuré le show avec son spectacle de country.



C'est avec beaucoup de joie que Monsieur Joseph Ouayoun, âgé de 95 ans et doyen du banquet de jeudi, reçoit les présents des mains de Gilles Poux. Ce jour-là, Madame Angèle Lecornec a également été honorée (95 ans). D'un an leurs aînés, Madame Mole et Monsieur Eladio Martin ont, quant à eux, été mis à l'honneur vendredi.



Les seniors n'ont pas manqué de pousser la chansonnette.



Durant le repas, le maire a fait le tour des tables pour saluer les anciens.



En réunissant plus de 800 personnes en deux jours, le banquet a été un vrai succès.

 PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Bon appétit bien sûr.

Coordination Siham Bounaïm, photos: Virginie Salot

Émancipation publique

Au fil du temps, les femmes gagnent en indépendance. Elles se professionnalisent davantage, notamment grâce au service public, véritable outil d'émancipation.

« Si tout le monde est concerné par le démantèlement des droits sociaux, les femmes le sont au premier chef car cette situation ne peut qu'aggraver les inégalités et la précarisation qui les touchent déjà majoritairement. Le recul des services publics va faire retomber sur elles la responsabilité des tâches qui ne seront plus assurées par la collectivité » assure Monique Dental, animatrice du Réseau féministe « Ruptures ». Selon Marie-Christine Labat, chargée de mission aux droits des femmes de la ville de La Courneuve, le service public actuel participe largement à l'émancipation des femmes. « Pour une grande majorité des cas aujourd'hui encore, la garde des enfants se fait exclusivement par la mère. Avec la mise en place de centres de loisirs, d'accueils matinaux, de restauration scolaire, d'activités sportives, les mamans ne sont plus obligées de rester

à la maison toute la journée. Au lieu de cela, elles peuvent travailler, s'épanouir et choisir la vie qu'elles souhaitent mener. » Mais le service public à La Courneuve ne se limite pas à l'enfance. C'est aussi les transports ou l'accessibilité aux soins, par exemple. Pour Soraya, future maman fréquentant le Centre municipal de santé (CMS), « c'est appréciable d'avoir autant de moyens de transport et surtout d'avoir un gynécologue proche de chez soi. Si tout ça n'existait pas, je ne sais pas comment je préparerais la naissance de mon bébé ! ». « Il faut se battre pour maintenir le service public. À La Courneuve, on se bat pour l'égalité de traitement. Si demain tout disparaissait, ça conduirait à renvoyer les femmes à la maison. Ce serait une véritable régression. » conclut Muguette Jacquaint, conseillère municipale déléguée aux Droits des femmes. ●

Isabelle Meurisse



Défendre le service public est aujourd'hui une priorité pour l'action.

Une semaine au féminin

À l'occasion du 8 mars, Journée internationale des femmes, la ville, les acteurs associatifs et culturels de La Courneuve ont concocté un programme riche en festivités.

8 mars Spectacle de danse



En ouverture du Festival tour d'horizon, la compagnie brésilienne Membros propose *Flores*, un spectacle de femmes apportant un autre regard sur le hip-hop. Centre culturel Jean-Houdremont à 18h30.

« Street art »

L'association Talents d'artistes, en collaboration avec le service Jeunesse, organise pour la 5^e année consécutive le Festival tour d'horizon visant à affirmer le droit des femmes dans le monde du hip-hop. Au programme : danse, rap, DJ et graffitis. Centre culturel Jean-Houdremont de 19h30 à 22h30.

Une journée avec Africa

L'association propose, dès 9h, un petit-déjeuner autour d'un quiz sur l'histoire des droits des femmes, suivi d'un déjeuner à 12h. De 13h30 à 16h, Rosalie Foucard, intervenante du CIDFF*, viendra parler de la loi votée en juillet 2010 sur les violences faites aux femmes. 3, place Georges-Braque de 9h à 16h.

*Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles.

Projection



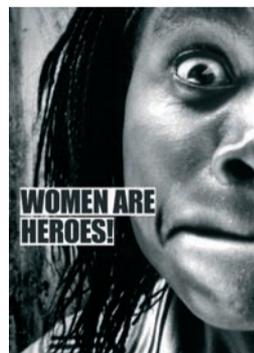
Soirée retransmission d'*Aujourd'hui Madame*, émission des seventies, sur la féministe et résistante Berthy Albrecht, figure tutélaire de la Galerie Le Sens de l'Art pour l'année 2011.

Galerie Le Sens de l'Art, 50 avenue Gabriel-Péri de 18h30 à 21h.

10 mars Déjeuner festif

Buffet international suivi d'un moment festif en compagnie de l'association Lieu de rencontres pour les femmes. 3, rue Claude-Debussy de 12h à 14h.

11 mars Women are heroes



Projection du documentaire plongeant le spectateur au cœur de vies de femmes exceptionnelles. Le film sera suivi d'un débat. Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 20h30.

12 mars Grand Bal

Après-midi dansante où DJ's, danseurs et musiciens feront le show. Salle des fêtes de l'Hôtel de ville de 14h à 18h.

13 mars Amor et Psyché



Spectacle de danse proposé par la Compagnie Sébastien Ramirez. Centre culturel Jean-Houdremont à 16h.

La Dame de Shangai

Projection du film d'Orson Welles. Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 17h.

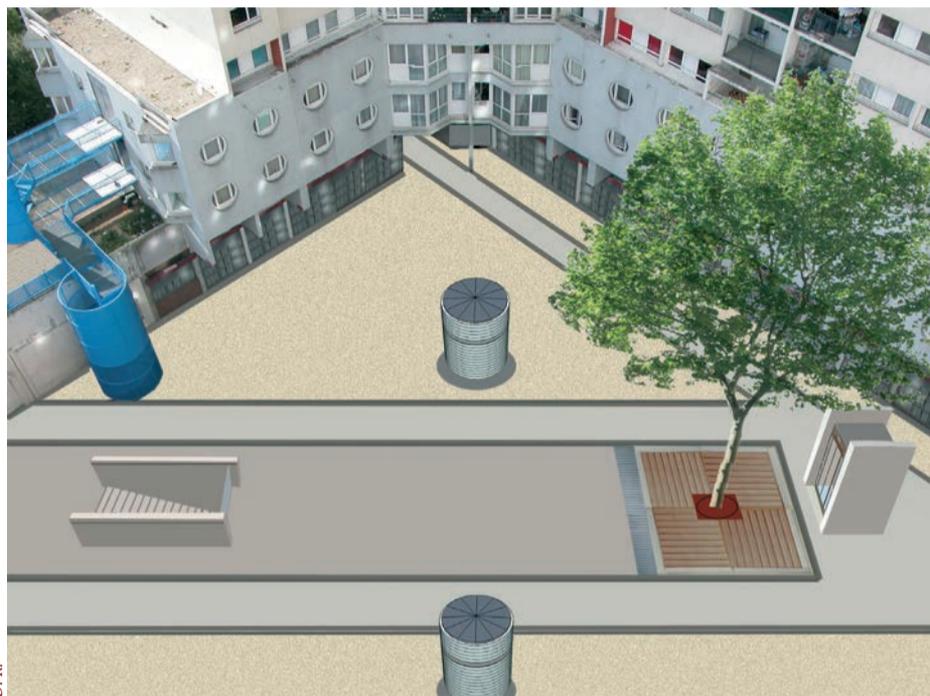


Célia Johnson animera le grand bal du 12 mars

Urbanisme

Le Centre-Ville retouché

Le chantier de la cour des Maraîchers va modifier l'accès aux immeubles et au parking.



D. R.

Voici à quoi la cour des Maraîchers devrait bientôt ressembler.

Le projet de requalification de la cour des Maraîchers figure au rang des priorités du plan d'aménagement des espaces publics du Centre-Ville. Après une phase de préparation d'un mois, les travaux commenceront le 28 février pour se terminer fin novembre. Un coût total estimé à 2,1 millions d'Euros. Il s'agit principalement de désenclaver la cour pour l'ouvrir sur le Centre-Ville, d'améliorer le confort et la sécurité des cheminements piétons mais aussi d'offrir une meilleure visibilité aux équipements publics et aux commerces. L'étanchéité de la dalle et le revêtement du sol seront également

restaurés. La suppression de l'escalator, la démolition des constructions et de la passerelle périphérique augmenteront l'ouverture visuelle. Au fond du grand axe de la cour, un platane sera planté pour rompre avec la grisaille de la pierre. Les accès aux parkings et les issues de secours des logements seront modifiés, ce qui entraînera la neutralisation du trottoir et d'une partie du parking. Une déviation piétons sera donc mise en place pour assurer l'accès permanent aux immeubles pendant la durée des travaux. Les accès au parking et aux commerces seront également conservés. ● **Julien Moschetti**

Environnement

Leader Price, « propreté loser »

Suite à la pétition pour protester contre les déchets aux alentours du parking Leader Price, le maire met l'enseigne face à ses responsabilités.

Dans un courrier daté du 7 février adressé au directeur du Leader Price près des Six-Routes, le maire Gilles Poux prenait la défense des 320 signataires de la pétition. Regrettant « la défaillance dans la gestion de votre parking. Celui-ci est très mal entretenu, des accumulations de déchets sont constatées régulièrement par nos services, comme la présence de voitures épaves. (...) Je ne peux accepter qu'un groupe aussi important que Casino (propriétaire de l'enseigne) continue à dégrader l'environnement des Courneuviens quand notre municipalité déploie tant de moyens pour le préserver. » Il s'agit en effet d'un parking privé, dépendant du magasin Leader Price, seul habilité à agir réellement sur l'entretien

et la gestion de ce parking. Membre du Conseil des sages, Marcel Niklès, habite au 14^e étage de la résidence du Parc qui donne sur le parking: « Avec le vent, tous les déchets s'envolent pour atterrir sur les trottoirs de la rue Titov et de l'avenue Saint-Denis ainsi que sur la voie de pompiers. Le pire, c'est le dimanche. Ça me fait mal au cœur quand j'invite des gens à la maison. De temps en temps, je vois une personne nettoyer devant l'entrée mais le reste du parking Leader Price n'est jamais nettoyé. » Conscient de l'urgence du problème, sans oublier la question des nuisances sonores, le maire exige la mise en application de « mesures efficaces inscrites dans la durée » sous peine de « saisir le juge administratif » ● **J. M.**



Les déchets aux abords du parking du Leader Price ne sont pas nettoyés.

● **8-Mai-1945**
Chantier

Les travaux d'entretien du tunnel du 8-Mai-1945, sur l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, démarrés le 1^{er} janvier 2011, s'achèveront le 31 décembre 2011. L'intervention a lieu la nuit de 21h à 5h du matin.

● **Anatole-France**
Chantier (bis)

Le stationnement est interdit sur plusieurs portions de la rue Anatole-France depuis le 14 février. La circulation de tous les véhicules s'effectuera en sens unique

depuis la rue Danton jusqu'à la rue Molière.

● **SOS Amitié**
Recherche bénévoles

Décrétée « Grande cause nationale 2011 » par le premier ministre, la solitude est devenue la première cause des appels reçus par SOS Amitié. L'association recherche des écoutants pour recevoir les appels sur 7 lieux d'écoute et venir ainsi en aide à ces personnes qui ont besoin de lien social. Vous êtes ouverts et chaleureux et vous pouvez consacrer cinq heures par semaine, merci d'adresser vos coordonnées à SOS

Amitié Île-de-France.
Services administratifs,
7 rue Heyrault, 92660 Boulogne Billancourt Cedex ou par mail à sos.amitie.idf@wanadoo.fr

● **Transilien**
En cas d'urgence

Vous êtes victime ou témoin d'un danger encouru par un voyageur ou d'un malaise à bord d'un train, composez le 3117, le relais d'appel d'urgence Transilien SNCF vers les services de secours public (pompiers, police, Samu...) dans les trains et RER Transilien du réseau Île-de-France. C'est un numéro

complémentaire non surtaxé qui ne se substitue pas aux numéros de secours habituels.

● **Télévision**
Passage à la TNT

Pour ceux qui auraient raté le bus d'information estampillé « Tous au numérique », sachez que tous les Franciliens passeront le 8 mars à la télé numérique. Vérifiez donc si votre installation permet de recevoir la TNT sous peine de ne plus recevoir les programmes TV à partir du 8 mars. **Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.tousaunumerique.fr ou contactez le 0 970 818 818.**

Justice

L'incontestable manque de moyens

Suite aux propos de Nicolas Sarkozy dans « l'affaire Laëtitia », le Tribunal de grande instance (TGI) de Bobigny a participé à une révolte historique.

« Quand on laisse sortir de prison un individu comme "le présumé coupable" sans s'assurer qu'il sera suivi par un conseiller d'insertion, c'est une faute(...) Ceux qui ont laissé faire cette faute, seront sanctionnés », déclarait le chef de l'État, le 3 février dernier. À la suite de ces propos comminatoires visant directement les dysfonctionnements de la magistrature française, partout les tribunaux et cours d'appel ont voté un renvoi des audiences non urgentes pendant une semaine. « C'est totalement injuste, pour un chef de l'État, de s'exprimer ainsi. Le véritable problème est incontestablement le manque de moyens. Au Tribunal de grande instance de Bobigny, qui gère les affaires de la Seine-Saint-Denis entière, 10% de postes de fonctionnaires, magistrats et autres, pourtant nécessaires, sont non-occupés, » explique Sophie Combes, juge au TGI de Bobigny et déléguée

de la section locale du Syndicat de la magistrature (SM). « Ce manque d'effectifs engendre de nombreuses difficultés pour le Tribunal et le personnel en poste qui voit sa charge de travail s'alourdir. On s'est pleinement inscrits dans le mouvement national afin d'obtenir des moyens supplémentaires pour la justice. Même si nous reprenons les audiences, la contestation perdure. » Perrine Crosnier, avocate à La Courneuve et conseillère municipale, précise que, faute de moyens humains, sept juges d'application des peines de Bobigny travaillent sur plus de



10 000 dossiers. « Soit 1 500 affaires par personne. Comment peut-on imaginer une seconde qu'un juge puisse les suivre d'une manière attentive ? C'est

impossible, un tri s'impose. Et on ne peut le reprocher au juge, il ne peut faire autrement pour l'instant » note l'avocate. D'une manière efficace, La Maison de justice et du droit de La Courneuve libère le Tribunal de grande instance des affaires de petite délinquance, de dégradation, de conflit de voisinage, de retard de paiements, etc. Malgré cette aide précieuse, les affaires traitées par le Tribunal de Bobigny restent incroyablement élevées. « Alors, quand le président de la République tire à boulets rouges sur la justice française, c'est fondamentalement inconséquent. C'est déporter la responsabilité sur des individus eux-mêmes dépendants et victimes de l'insuffisance de moyens du système. » conclut Maître Crosnier. Fin mars, les professionnels de la justice organiseront une nouvelle journée de mobilisation nationale afin d'obtenir davantage de moyens. ●

Isabelle Meurisse

Discriminations

Le poids des mots

Après la télévision et la radio, Rokhaya Diallo s'attaque aujourd'hui à la littérature. En utilisant l'humour comme seule arme, la militante courneuvienne combat les discriminations « invisibles ». Celles qu'on n'exprime pas ouvertement, mais qu'on insinue au détour de plaisanteries ou de discours médiatiques (« délinquant d'origine... »). Bourrés d'anecdotes personnelles amusantes, de références cinématographiques, télévisées (séries) ou littéraires, *Racisme: mode d'emploi* est un livre qui se lit facilement. Se basant sur son vécu et sur des théories philosophiques, la fondatrice des *Indivisibles* tente de répondre, entre autres, à des problématiques telles que « Le racisme est-il tabou? », « La diversité est-elle tendance? », « Sommes-nous tous racistes? », etc. Sans langue de bois, Rokhaya Diallo nous livre un premier essai sincère, réfléchi et abouti. ●

Siham Bounaïm

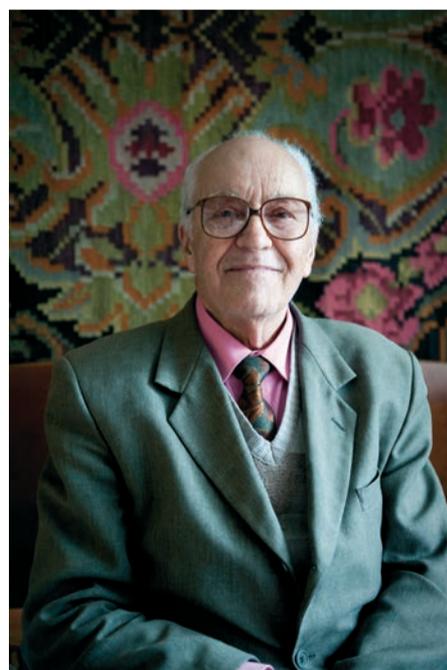
INFOS +

À paraître le 8 mars aux éditions Larousse.

Ioan Morar, de beaux « r » de famille

L'ingénieur roumain passe pour « l'intello » de la Maison Marcel-Paul.

Le pas est hésitant, mais l'esprit alerte et la mémoire encore vive. À l'abri derrière des grands carreaux légèrement fumés, les yeux en disent parfois plus long que cette langue qui n'en finit plus de rouler ces « r » si peu français. Ioan Morar, 82 hivers, dont les 15 derniers à l'Orme-Seul, prend le temps de se raconter. De sa naissance à Sighisoara, petite ville de Transylvanie qui aurait accouché cinq siècles auparavant du voïvode Vlad III « Tepes » (Dracula), à sa fuite de la Roumanie de Ceausescu en 1986, l'ingénieur agronome égrène les souvenirs qu'il a rassemblés dans un ouvrage auquel il s'attèle patiemment depuis le décès de sa femme il y a 3 ans. « L'écriture de ce livre sur l'histoire de mon village d'enfance m'a aidé à remplir le vide immense créé par sa disparition », avoue très ému Ioan. Avant, des livres et des articles, ce fils aîné d'une famille de paysans en écrivait déjà, mais à propos des produits phyto-sanitaires agricoles. « C'est le prêtre orthodoxe du village qui a encouragé mes parents à me laisser suivre des études. En sortant de l'université de Timisoara, je suis entré au ministère de



l'Agriculture à Bucarest à l'après-guerre. Je maîtrisais bien le Français que j'avais présenté au bac. On m'a donc mandaté pour travailler avec les entreprises françaises. Et puis j'ai fini par passer un concours pour intégrer Rhône-Poulenc. J'œuvrais

à l'homologation des produits importés en Roumanie. » Mais l'autoritarisme du régime du Conducator rattrape bientôt Ioan. « Un jour ils ont décidé de détruire ma maison à la campagne pour faire place à des champs. J'avais mis beaucoup d'âme dans cet endroit. Je ne supportais pas l'idée d'en être exproprié. » Ioan profite alors d'un voyage professionnel à Lyon pour ne plus rentrer. « Ça a été dur. Rhône Poulenc m'a licencié pour que ses affaires ne soient pas menacées, mais surtout, pendant deux ans, ma femme et mes deux filles ont été harcelées. » Ioan trouve un emploi de gardien de jour, un petit appartement et fait venir sa famille en 1988. Depuis 1995 il vit à La Courneuve et a fini par y faire sa place. « Quand nous avons acheté, le bureau de vente était installé à la gare, nous ne connaissions pas le quartier. Nous avons emménagé un samedi, le dimanche matin la plante que j'avais laissée sur la terrasse avait disparu. Nous sommes partis nous promener dans le quartier que nous avons trouvé horrible avec toutes ces barres. Mais depuis, beaucoup de choses ont changé et je me sens bien ici. » ● Yann Lalonde

Classes hors pistes...

Depuis plus de cinquante ans, les petits Courneuviens découvrent la montagne. Notre Ville est l'une des dernières à y envoyer l'ensemble d'une classe d'âge, chaque hiver.



Regonflé et soudé, par ces 11 jours d'histoire commune passés aux Houches, le groupe ne sera plus le même au retour.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Le cours de ski, pas tous les jours mais presque. Les plus doués ont décroché la 2^e étoile !



L'école de la vie, loin de papa et maman, parfois pour la première fois.



La classe tout simplement, mais la montagne n'est jamais loin.



Après le car, la tête dans le sac à vomir pour certains; le train, les yeux tournés vers la vallée pour d'autres.



La classe de découverte, dans les entrailles de la Mer de glace après les explications du glaciologue.



La France recèle des paysages fantastiques, certains les découvrent.

Dossier: Yann Lalande
Photos: Virginie Salot

*Les élèves des
C.M.2 de Langeron*



En pyjama, c'est la veillée, après la bonne raclette du chef. Le jeans à paillettes ce sera pour la boom.

VOUS AVEZ DIT ?

Sonia Lemloum, responsable du service Éducation

« 580 personnes sont parties cette année »

« Faire partir chaque année l'ensemble des élèves de CM2 est un vrai choix budgétaire, qui répond à un objectif d'équité de traitement. La municipalité prend en charge une grande partie du coût du séjour (650€ par enfant) jusqu'aux médailles de ski. Cette année, ce sont 580 personnes qui sont parties. Nous avons diminué la durée des séjours de 14 à 9 nuits en 2009. Il est apparu que neuf nuits étaient un format trop court selon les équipes pédagogiques, nous avons donc rajouté une nuitée. Le coût ne doit pas être un frein pour les familles. Le maire a ainsi négocié avec le receveur général de pouvoir échelonner les paiements et, de fait 70%, des foyers ont recours à cette option. »

Françoise Tirante, directrice de l'école Langevin

« Le séjour durait un mois »

« Je me souviens avoir fêté mes 10 ans en classe de neige, en 1967. C'était une autre époque puisque la ville faisait signer à nos parents des autorisations pour pouvoir nous emmener à la messe le dimanche. À l'époque, on partait en train. Le séjour durait un mois. L'école mixte n'existait pas, nous étions un groupe de 40 filles. La ville nous habillait de pied en cap : fuseau noir, pull rouge qui gratte, bonnet rouge et grosses chaussures de ski à lacets. On ne pouvait pas nous perdre. Quand je vois des parents qui hésitent à laisser partir leur enfant, je leur confie que je suis partie petite et que j'en garde des souvenirs extraordinaires. C'est marrant, je n'ai jamais fait de CM2 et je ne suis donc jamais partie en tant qu'institutrice. »

63 €

le coût du séjour supporté par 80% des familles de l'école Langevin, après application du quotient familial. Au maximum les parents se sont acquittés de 52% du coût réel d'un séjour.



Fonds iconographique du journal municipal

Au niveau national les classes de neige ont fêté leurs 60 ans en 2010. La ville de La Courneuve pour sa part fait découvrir les joies de la glisse à ses enfants depuis 1956.

Ils en font une montagne

Directeurs d'écoles, instituteurs et élèves témoignent de cette expérience mémorable et souvent fondatrice.

« Mais, maîtresse, elle n'a pas froid la montagne avec toute cette neige sur elle ? » Cette anecdote poétique, c'est la première qui revient à Maria Verdeguez, quand on l'invite à fouiller dans ses souvenirs de classes de neige. L'expérience de la montagne et du monde rural, c'est ce que retient la directrice de l'école Robespierre, aujourd'hui. « Avant il s'agissait surtout de classe de ski. Les sorties pédagogiques ont pris plus de place autour de la découverte des ressources et des hommes de la montagne. C'est aussi une expérience déterminante pour certains enfants qui se révèlent et développent un super état d'esprit en classe de neige. » Daniel Dubois, directeur de l'école Joséphine-Baker dont les CM2 sont partis à Super-Besse dans le Massif-central, était les propos de sa consœur. « En amont, depuis la rentrée de septembre, la vie de classe est orientée vers la classe de neige. Au retour, le groupe fonctionne différemment. Les enfants développent une histoire commune, ils apprennent à voir leur instituteur autrement. Pour beaucoup c'est la première fois qu'ils quittent le foyer familial. C'est d'ailleurs dur aussi pour certains parents. Et je me félicite que cette année tous les enfants soient partis sans exception. » Randonnée au lac Pavin, et au volcan

Lempetegy, visites du village de Besse, d'élevages bovin et caprin ont ainsi complété l'emploi du temps des CM2 de Joséphine-Baker, début février. Sans oublier l'indispensable boum, l'avant dernier soir. « Tous les Courneuviens qui sont partis en classe de neige s'en souviennent encore. Chacun prévoit des vêtements pour ce soir spécial. Les élèves en parlent beaucoup avant, moins après. » La boum, apothéose d'un séjour où l'on découvre en même temps que de nouveaux paysages de nouvelles saveurs. « La fondue, la raclette, la tartiflette, j'en avais jamais mangé. C'est trop bon, » se remémore Hamza. La classe de neige permet aussi de rencontrer des gens différents, comme ces écoliers ruraux d'Onnion, ou une classe bretonne avec qui l'on

partage le centre de Montvauthier. Sans oublier la nature évidemment. « On a vu des chamois, des hermines et des lièvres, empaillés. Ils changent de fourrures avec la saison », raconte Helena. Avec tout ça on en oublierait presque la clavicle abîmée de Méline dans une collision familiale, sur les pistes, les vomis incessants de Raphaël, malade en car et même les heures de descente sur les planches. Mais El Chaer est là pour nous rappeler à l'essentiel. « Le ski, les télécabines, le tire-fesse, ça m'a plu, même si c'est moi qui tombait le plus. J'ai eu mon flocon, mais des copains skiaient en parallèle et ont eu leur 2^e étoile. » Une, ou deux étoiles épinglées à l'anorak et des centaines dans les yeux, voilà résumées les classes de neige. ●

Écrire une carte postale en classe, ou l'école sous un autre angle.



KÉSAKO ?

Classes de découverte

En 2009, quand le Conseil municipal vote la réduction du nombre de nuitées en classes de neige pour des raisons d'économie budgétaire, il prévoit de redéployer 25 000 des 100 000 € économisés pour le développement des autres classes de découvertes : les classes vertes (à la campagne) ou les classes de mer. Ainsi, ces dernières années, des élèves des écoles Robespierre et Joliot-Curie ont fait classe dans le centre de vacances de la ville à Plestin-les-Grèves (Côtes d'Armor). Son alter-ego Davignac en Corrèze pourrait voir débarquer des classes un jour. Dans le futur, classe de découverte ne sera plus systématiquement synonyme de CM2 et montagne.

Quartier de La Gare

Un peu de verdure

Le chantier du futur square Jollois a démarré le 24 février



les deux arènes du square Jollois et son aire de jeu volumineuse.

les personnes à mobilité réduite. Neuf mois de concertation ont été nécessaires pour ajuster le plan et tenir compte des contraintes du collège et de la population. Conçu sur le principe d'un amphithéâtre, le parc sera composé de deux arènes en contrebas pour donner le sentiment d'isolement par rapport à l'école. L'arène principale correspond à une aire de jeux volumineuse (coût : 85 000 €) entourée par 50 mètres de linéaire de bancs. La totalité des travaux est estimée à 347 000 €.

Julien Moschetti

Moulin-Neuf

Les travaux de rénovation du square du Moulin-Neuf situé à l'intersection de la rue du Moulin-Neuf et de la rue Beaufils ont démarré. Il s'agit d'offrir un nouveau visage à cet espace : mettre aux normes l'aire de jeux, renforcer l'aspect végétal, sécuriser le cheminement piéton durant la nuit grâce à un nouvel éclairage. Le chantier devrait être terminé avant l'été.

Partie intégrante des orientations du Plan local d'urbanisme (PLU), la construction du square Jollois s'inscrit dans la politique de requalification des espaces

publics du nouveau quartier de la Gare. À la demande des élus de La Courneuve, Plaine Commune a investi dans le projet pour faire face à une carence en espaces verts. Un espace ludique de

15 000 m² destiné en priorité aux enfants de 3 à 11 ans, devrait donc voir le jour en novembre prochain aux abords du collège Jean-Vilar. La première aire de jeu de la ville avec un accès pour

Solidarité

Sortir en famille

Avec le Pass' Sortir en famille profitez d'activités culturelles et sportives avec vos enfants.

La solidarité est un axe fort du programme municipal. Permettre aux ménages courneuviens en difficultés financières de sortir et de partager des moments privilégiés avec leur progéniture, c'est possible grâce au Pass' Sortir en famille. Mise en place par la municipalité, cette carte a pour objectif de lutter contre l'exclusion et de renforcer les liens parents-enfants par le biais d'activités culturelles et sportives. Ce Pass' offre ainsi quatre entrées gratuites par an, au cinéma l'Étoile, au Centre culturel Jean-Houdremont ainsi qu'à la piscine Béatrice-Hess et à la patinoire de l'Hôtel de ville. Seule condition, que les parents l'utilisent en compagnie de leurs enfants de moins de 12 ans. Quant à ceux âgés de 12 à 18 ans, ils peuvent prétendre à leur propre carte pour sortir seuls ou

inviter leurs parents. Afin d'étendre cette action au plus grand nombre, le Pass' est accessible aux ménages ayant un quotient familial allant d'un coefficient 1 à 4.

Siham Bounaïm

INFOS

Pour plus de renseignements,
Contacter le service Action sociale
Tél.: 01 49 92 61 32



Équipement sportif

Tout beau, tout neuf

Le « triangle », un nouveau terrain de proximité offrira un mobilier urbain de qualité dès la mi-mars.

En travaux depuis juin 2010, cet espace de plein air remplace l'équipement sportif anciennement situé entre l'avenue Henri-Barbusse et le centre commercial du quartier Verlaine. À l'issue des travaux, les usagers, les associations ou clubs sportifs bénéficieront d'un terrain de football et handball (26x40 mètres), de deux terrains de tennis jumelés (18x36 mètres) et d'une aire de détente équipée de bancs et de tables de pique-nique. Pour le bien-être des résidents, l'éclairage des terrains de sport sera réglé afin d'empêcher toute utilisation au-delà d'un certain horaire. Ces travaux s'inscrivent dans le Projet de rénovation urbaine des quartiers Nord de La Courneuve. Une fois l'ancien espace

de proximité détruit, la parcelle libérée permettra la construction d'environ 70 logements et d'un pôle commercial de proximité.

Isabelle Meurisse



Mi-mars, les Courneuviens pourront se réapproprier leur terrain de jeux.

Nous sommes tous des enfants

La conteuse Guylaine Kasza ouvrait le 6^e festival de contes pour tous Histoires Communes à la médiathèque John-Lennon le 9 février.



Ouvrir grandes les portes de l'imaginaire.

Une mystérieuse dame venue d'un autre planète fait irruption sur la pointe des chaussons. Démarche hésitante, regard hagard, tête girouette surmontée d'un bonnet vert à étages qui frétille dans tous les sens pour sonder l'environnement.

Dans ses mains, une boîte à musique à manivelle qu'elle actionne entre deux pas pour attiser la curiosité de l'assistance. Le personnage extravagant se rapproche encore un peu, se faufile entre les chaises pour venir saluer chaleureusement quelques adultes, sans l'ombre d'un mot. Le silence est d'or.

Le mime a pris le pas sur la parole pour mieux entrouvrir les portes de l'imaginaire. « Les contes permettent aux enfants de tisser des passerelles entre le réel et leur propre imaginaire, que cela soit à travers le support verbal, chanté, visuel ou gestuel », explique Thierry Kimboo, éducateur à la crèche départementale Georges-Braque et fin connaisseur de l'art des contes. « Les contes stimulent et nourrissent l'imaginaire des enfants, ce qui leur permet en retour de nourrir leurs sensations, leur vécu, leur manière de percevoir le monde ». Un nouveau

mode de communication s'instaure. Les enfants et les adultes dialoguent désormais autour de l'imaginaire. Le décor planté, Guylaine Kasza s'assoit sur le banc au centre de la scène pour sortir trois poules de son grand sac rouge. Les dix-neuf enfants de la salle font les yeux ronds, sortent leurs antennes pour entendre les poules s'interroger sur la vie : « Trois poules se posent des questions pour être un peu moins... Pourquoi la nuit ? Pourquoi le jour ? Pourquoi est-il gentil ? Pourquoi est-il méchant ? »

Des interludes chantés ponctuent l'histoire de temps à autre, quand ce n'est pas le public qui est mis à contribution : « Vous vous souvenez quand vous avez pondu la première fois ? Cot cot cot cot cot ! C'est moi qui l'ai fait ! Regardez, les autres, c'est ma merveille ! » Viennent alors des caresses d'espoir, des exhortations à croquer la vie à pleines dents. « Hé, p'tit quelqu'un... viens... le monde est beau, la ville est belle... viens, ça vaut le coup d'essayer.. J't'assure, ya des matins chagrins, mais, le lendemain, c'est drôlement bien... » Les enfants rigolent, chantent, applaudissent, froncent les sourcils, frissonnent quand la dame se met à leur murmurer des secrets sur les dangers de la vie. Le spectacle touche à sa fin. Guylaine Kasza s'avance alors vers

les enfants, leur pose des questions pour faire connaissance : « D'où viens-tu ? Comment tu es venu ? En avion ! Vraiment ? » Les présentations terminées, c'est déjà l'heure des cadeaux. Des « marrons magiques » pour les plus curieux qui se sont rapprochés du sac rouge. À quelques mètres du lieu de distribution, un garçon pleure à chaudes larmes. Jusqu'à ce que son camarade lui fasse don de son marron. Les pleurs s'estompent comme par magie. Le conte vient de laisser son empreinte. Le réel respire l'imaginaire. ●

Dossier Julien Moschetti

INFOS +

www.mediatheques-plainecommune.fr

Histoires Communes à La Courneuve

- 24 février à 15 h : Maison de l'Enfance, à partir de 6 ans.
- 19 mars à 15 h : Médiathèque John-Lennon, à partir de 6 ans.
- 13 avril à 15 h : Médiathèque John-Lennon, à partir de 6 ans.
- 20 mai à 10h : Maison de l'Enfance, de 0 à 3 ans.

« On devrait rajouter l'imaginaire dans la liste des droits des enfants »

Entretien avec Guylaine Kasza, conteuse

Regards : Les premières minutes de votre spectacle *Quand trois poules s'en vont au champ !* sont marquées par l'absence de parole...

Guylaine Kasza : J'ai travaillé le clown chez Ariane Mnouchkine mais également la gestuelle et la danse indienne. Cela permet d'entrer dans le récit progressivement. Je m'adresse d'abord aux adultes, puis je m'approche des enfants insidieusement pour qu'ils se disent « qu'est-ce que c'est

que cette personne étrangère à mon univers ? ». Si l'adulte participe par la suite, les petits vont entrer en confiance. A cet âge, beaucoup de choses fonctionnent par mimétisme.

R. : Comment naissent vos contes ?

G. K. : Je travaille avec un répertoire existant, mais j'écris aussi mes propres spectacles. Je travaille beaucoup sur la poésie. Pour moi, être un artiste, c'est faire passer des valeurs et du patrimoine, faire

le pont entre la culture populaire et la littérature savante. J'aimerais donner aux enfants le goût de la chanson et de la poésie. Plus le niveau social est bas, moins il y a d'imaginaire. On devrait rajouter l'imaginaire dans la liste des droits des enfants. L'imaginaire permet de supporter l'insupportable.

R. : Quels sont les thématiques abordées par vos contes ?

G. K. : La rencontre de l'autre, le brassage

des cultures ou le droit à l'existence sont des sujets récurrents chez moi. Tout mon travail est basé sur cet « étrange étrange » qui nous ressemble tellement. J'essaye de faire passer le message suivant : « la vie, c'est pas facile, mais c'est drôlement chouette ! Ça vaut le coup de sortir de son nid pour parcourir le monde. » Mon spectacle est réussi quand j'arrive à toucher le petit enfant qui est en chacun de nous. ●

Boxe Thaï

Steve Zaïdi, la force tranquille

Récompensé lors de la dernière soirée des mises à l'honneur, Steve Zaïdi fait, depuis peu, le bonheur du Derek Boxing. Retour sur un parcours atypique.

À seulement 22 ans, Steve Zaïdi a déjà l'étoffe d'un grand. Malgré son jeune âge, le jeune homme affiche un palmarès bien rempli: trois sacres de champions de France de boxe thaï des -80 kg, un titre de vice-champion de France de kick boxing -79kg. Lorsque l'on sait qu'il a commencé la boxe thaï à 17 ans, ces distinctions sont d'autant plus remarquables. Avant d'exceller dans cette discipline, l'enfant hyper actif qu'il était s'est d'abord essayé à la natation, au hand-ball et au basket-ball avant de se prendre de passion pour le kick-boxing, à 14 ans, puis pour la boxe thaï trois ans plus tard. « Ce fut une véritable révélation. Je l'ai découverte assez tard mais grâce à mes bases de kick-boxing, ça ne m'a pas gêné. J'ai été séduit par la beauté de cette boxe et par l'ambiance familiale qui régnait au sein du groupe. Durant trois ans, j'ai pra-



tiqué les deux sports jusqu'à ce que je me blesse, il y a un an et demi. De là, je me suis exclusivement consacré à la boxe thaï. »

explique-t-il. Originaire de Bobigny, Steve a fait ses classes au sein du club de sa ville. Ce n'est qu'en octobre dernier qu'il décide de rejoindre La Courneuve. « Le Derek Boxing répondait plus à mes attentes actuelles. C'est un club titré et fort de 28 ans d'expérience, confie-t-il avant d'ajouter. J'ai été très bien accueilli et surtout bien préparé au tournoi que je devais disputer deux mois plus tard en Thaïlande à l'occasion de l'anniversaire du roi ». Un tournoi qu'il remporta d'ailleurs dans la catégorie des -75kg. D'un naturel calme et posé, Steve Zaïdi garde la tête sur les épaules. Ses ceintures, ses trophées, il en est fier, mais ne s'attarde pas dessus. Ce qu'il retient avant tout ? Ses voyages (Nouvelle-Calédonie, Maroc, Serbie, Thaïlande, Belgique, etc.) et le groupe d'amis qu'il a rencontré grâce à la boxe. Ce sont ses plus belles récompenses. ●

Siham Bounaïm

Passion Foot

Christian Gourcuff à Géo-André



Invité par Paul Orsatti, Christian Gourcuff était de passage à La Courneuve.

Vendredi 18 février, Christian Gourcuff est venu rendre visite à ses filleuls de Passion Foot au stade Géo-André. Prenant à cœur son rôle, l'entraîneur de l'équipe de Lorient (L1) souhaitait vivement rencontrer cette promotion qui porte son nom. En présence des adjoints au maire Joseph Irani et Eugène-Henri Moré, le coach breton s'est prêté au jeu des questions-réponses. « Aimeriez-vous un jour entraîner votre fils ? », « Pourrions-nous vous rendre visite à Lorient pour assister à une de vos séances d'entraînement ? »... Les questions fusent mais à 10h30, l'heure est déjà au départ, après une petite photo de famille pour immortaliser cette rencontre. ●

S. B.

Lecture

Aux rythmes des Tam-Tam

Dans le cadre du prix littéraire Tam-Tam, les CM2 de l'école Saint-Exupéry ont assisté, le 11 février, à une séance de lecture animée par une comédienne.



Le vendredi 11 février, les CM2 de l'école Saint-Exupéry étaient conviés à une séance de lecture à la salle Mentor.

Rideaux tirés, lumière tamisée, un public assis à même le sol, toutes les conditions étaient réunies pour optimiser l'écoute des élèves. En cette veille des vacances scolaires, les CM2 ont été conviés à une séance de lecture à l'espace Guy-Môquet. C'est dans une ambiance feutrée qu'ils écoutent différents extraits d'histoires racontés par Camille.

Perchée sur la scène, la comédienne captive rapidement leur attention. Ses talents d'interprète ainsi que ses changements de ton ravissent les enfants qui laissent parler leur imaginaire. « Quand la comédienne lit, c'est beaucoup mieux car quand elle change de voix, ça nous permet de visualiser l'histoire et de mieux, comprendre le livre », nous confie Célia et Hayat. Car ces

livres, elles ne les découvrent pas. Dans le cadre du prix littéraire jeunesse, les CM2 ont dû lire une sélection de quatre romans afin de pouvoir voter, en mars prochain, pour leur œuvre préférée. Dans le prix Tam-Tam, les enfants sont seuls juges. Organisées par le Salon du livre jeunesse de Monteuil, ces lectures à voix haute marquent la deuxième étape du concours à La Courneuve. Plusieurs séances ont ainsi été programmées en début de semaine au lycée Papin et à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères, pour les classes qui décerneront le prix du meilleur roman. « La lecture par une comédienne offre un autre regard sur le livre. Elle met en relief des émotions que les enfants ne saisissent pas forcément. Et pour ceux qui n'ont pas encore lu ces romans, ces lectures peuvent leur donner envie de le faire. Notre but n'est pas qu'ils lisent tous les livres. S'ils prennent plaisir à en lire un ou deux, c'est déjà ça de gagné », explique Marion Colin, chargée de la médiation littéraire au Salon du livre jeunesse. En attendant le verdict final fin avril, d'autres animations auront prochainement lieu pour les jeunes élèves appelés à récompenser les lauréats dans les catégories manga et bande-dessinées. ●

S. B.

Résultats sportifs

Week-end des 12 et 13 février

Futsal :

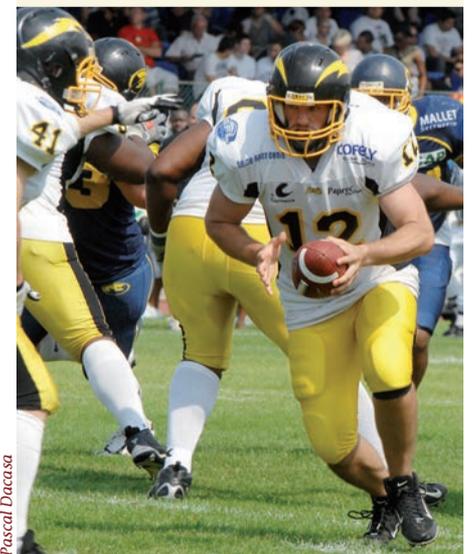
- Seniors masculins 1^{re} division : Drancy Futsal - La Courneuve : 5-0 (forfait)
- -17 ans, La Courneuvienne - Chennevières S/Marne : 18-0

Basket :

- Seniors masculins, honneur région : St Charles Charenton St Maurice B - La Courneuve : 75 - 77

Football américain :

- Championnat de France, élite, Flash - Templiers : 19 - 0



Pascal Decaux

Spectacle

« Remettre les pendules à l'heure »

Farid Abdelkrim* présentera son premier stand up-débat, « Je vous déclare la paix », le 4 mars à l'espace jeunesse Guy-Môquet. Entretien.

Regards : Comment passe t-on du rôle très sérieux de conférencier à l'univers comique du one-man-show ?

Farid Abdelkrim : Pendant plus de vingt ans, j'ai animé des conférences diverses au sein d'associations. C'était toujours très conventionnel. M'adressant souvent à un jeune public, j'ai fait en sorte d'introduire très vite de l'interactivité, de l'humour. Les messages passaient beaucoup mieux. De plus, je me sens bien sur scène, la dimension artistique m'a toujours attiré. Alors j'ai voulu mettre en œuvre mes talents de comédien. Convaincu que chaque Français, homme ou femme, croyant comme athé, jeune ou vieux, est désireux de vivre en paix, en harmonie avec l'autre, quelles que soient son origine et sa culture, j'ai écrit ce spectacle.

R. : Que représente pour vous ce spectacle ?

F. A. : « Je vous déclare la paix » est une sorte de rétrospective sur les problématiques rencontrées par de nombreux Français issus de l'immigration : problèmes d'intégration, double culture, fondamentalisme, etc. Ce spectacle apporte un regard décalé. Il est destiné aux jeunes, mais pas seulement. Les



Pascal Daccasa

musulmans, ou non-musulmans, les immigrés ou les Français de souche sont concernés. Ce stand-up est une porte ouverte à la réflexion. D'ailleurs, à la suite du spectacle, le public est invité à discuter des sujets que j'aurai abordés. Les langues se délient plus facilement dans une ambiance décontractée. On aspire tous à la paix, je veux juste remettre les pendules à l'heure et montrer que finalement, aussi différents qu'on puisse être, on recherche tous la même chose. ●

* Auteur de plusieurs ouvrages sur la question de l'intégration des jeunes musulmans et ex-président des Jeunes musulmans de France (JMF).

Propos recueillis par Isabelle Meurisse.

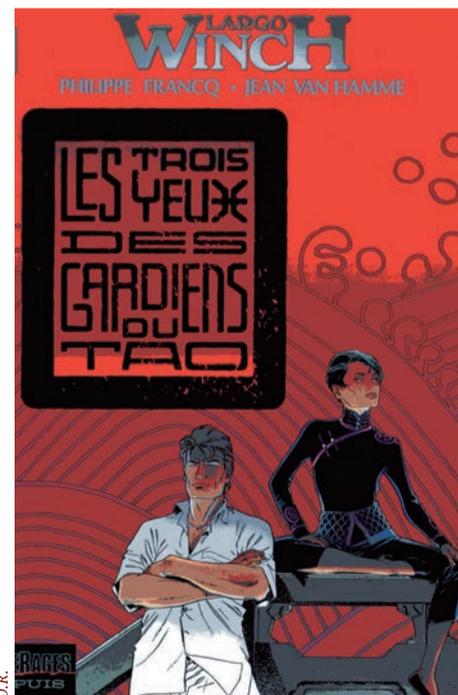
INFOS +

Vendredi 4 mars,
espace jeunesse Guy-Môquet
à 20h et le 30 juin,
Centre culturel Jean-Houdremont à 20h.
www.jevousdeclarelapaix.com

Cinéma

La BD au cinéma

À l'occasion de la sortie du film *Largo Winch II*, une séance ciné/BD est organisée en partenariat avec la librairie La Traverse.



LARGO, film documentaire, retrace le périple de deux auteurs à la recherche de leur personnage et propose de répondre à la question : comment s'élabore un album de bande dessinée ? Yves Legrain Crist a réalisé un documentaire passionnant sur la conception de la BD culte *Largo Winch*. Son film nous plonge au cœur de l'univers du « milliardaire en blue jeans » en la compagnie privilégiée de ses pères : Jean Van Hamme et Philippe Francq. Premières ébauches du scénario, repérages, crayonnés, encrage, et mise en couleurs ; autant d'étapes qui jalonnent l'aventure de la création d'un album BD. Près de deux ans d'un patient et méticuleux travail, de Bruxelles aux Calanques de Cassis en passant par Hong Kong et Saint-Tropez, dans l'intimité des lieux où naît *Largo Winch*... ●



INFOS +

Mercredi 9 mars à 20h30
Projection suivie d'une rencontre avec Laurent Segal, producteur et à la librairie la Traverse (entrée libre)

À l'Étoile



Tous les films du 24 février au 9 mars :

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04 et sur www.ville-la-courneuve.fr

Ⓛ Soirée découverte, tarif unique 3€

Ⓛ Film Jeune public

AD : présentation en avant-première des films « d'Actualités démocratiques »

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€
tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes 2,40€ - associations 3,50€

Tarif unique : 4,55€ à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

Le mulot menteur (à partir de 5 ans)

France 2010, 45m, Programme de 4 court-métrages.
Sam. 26 à 15h/Dim. 27 à 16h/ Mer. 2 mars à 14h30/Sam. 5 à 15h/Dim. 6 à 15h30

Je suis un no man's land !

France, 2010, 1h32. De Thierry Jousse.
Ven. 25 à 20h30/Sam. 26 à 18h/Lun. 28 à 14h
Ⓛ (+débat)/Mar. 1^{er} mars à 18h30

Rien à déclarer

France, 2011, 1h50. De Dany Boon.
Ven. 25 à 16h30/Sam. 26 à 20h30/Dim. 27 à 14h/Lun. 28 à 18h30/Mar. 1^{er} mars à 20h30

Shahada

Allemagne, 2010, 1h29, VO. De Burhan Ourbani.
Ven. 25 à 18h30/Sam. 26 à 16h/Lun. 28 à 20h30 Ⓛ

Le ballon d'or

Guinée / France, 1h30, VF. De Cheick Doucoure.
Ven. 25 à 14h (+débat)

Les deux anglaises et le Continent

France, 1971, 2h12. De François Truffaut.
Dim. 27 à 17h Ⓛ (+débat)

PORTRAITS DE FEMMES D'ICI OU D'AILLEURS

Fish Tank

Angleterre, 2009, 2h04, VO. D'Andrea Arnold.
Mer. 2 mars à 15h30/Sam. 5 à 18h/Mar. 8 à 20h30

Angèle et Tony

France, 2011, 1h27. D'Alix Delaporte.
Mer. 2 mars à 20h30/Ven. 4 à 18h30/Sam. 5 à 16h/Dim. 6 à 18h30/Lun. 7 à 18h30

Les femmes du sixième étage

France, 2011, 1h46. De Philippe Le Guay.
Mer. 9 à 16h
Entrée : 3€ pour les spectatrices.

Le discours d'un roi

Royaume-Uni, 2011, 1h58, VO. De Tom Hooper.
Mer. 2 mars à 18h/Ven. 4 à 16h, 20h30/Sam. 5 à 20h30/Dim. 6 à 16h30/Lun. 7 à 20h30 Ⓛ /Mar. 8 à 18h30

Aladin et la lampe merveilleuse

(à partir de 5 ans)
France, 1969, 1h11. De Jean Image.
Mer. 9 à 14h30

Largo winch II

France, 2011, 1h59. De Jérôme Salle.
Mer. 9 à 18h

Ciné BD avec la librairie La Traverse

Largo

France, 2007, 1h35. De Yves Legrain Crist.
Mer. 9 à 20h30, Séance ciné/BD
(voir ci-contre)

BLOC-NOTES

État civil

Naissances

Janvier

16 • Enzo Chen
17 • Amine Fodhil
18 • Mohammed Driouach
18 • Rania Moumni
19 • Mélina Rutil
19 • Victor Zhang
20 • Michée Carielus
21 • Adel Bensalem
22 • Céline Akkal
22 • Kathiya Phopruek
23 • Meryam Habjaoui
23 • Ashley Martelly-Pierre

23 • Youcef Ouerghemmi
24 • Marko Antonijevic
24 • Célia Larre
24 • Gokulan Thayaparan
25 • Rayan Aouchiche
25 • Hamadi Diallo
25 • Emilien Peng
25 • Fatoumata Sacko
29 • Ouemer Ait Mohand
29 • Tasnim El Alaoui
29 • Kim Engomba Mata

29 • Gracia Kanta Lutumba-Wang
Février
1^{er} • Sarah Addi
1^{er} • Othman Kadiri
2 • Ayoub Benlefkhi
2 • Ahmed Mandhouj
3 • Aya Bouziani
3 • Anaé Labbey
4 • Aswinth Kantharuban
8 • Phénix Leong
Mariages
• Malika Guimour et Rachid Kazi
Décès
• Tong Heng
• Henri Theophile

Disparition

Nous avons appris le décès du Père Martin, prêtre de l'église Saint-Lucien (2001-2006). Toute sa vie, cet homme, « qui avait un très grand cœur » comme le disent ses frères, a œuvré pour la paix, notamment dans les quartiers difficiles et valorisé l'émergence de groupes de discussion. Toujours à l'écoute, Michel Martin savait être proche des gens. La municipalité et l'équipe de *Regards s'associe* à la peine de la paroisse et des siens à qui elle présente ses sincères condoléances.

Petites annonces

Attention! Les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. Cependant la rédaction de *Regards* se réserve la possibilité de refuser une annonce dont les termes induiraient un non respect de la loi, par exemple en matière d'emploi (la législation interdit d'employer ou de travailler « au noir »).

Emploi Garde

Expérimentée
Jeune femme, sérieuse et expérimentée, garderait enfant(s) ou prendrait soin de personnes âgées.
Tél. : 06 65 50 71 90

Quatre-routes

Dame de 47 ans, habitant en pavillon près de la station de tram Danton, pourrait accompagner votre enfant à l'école Paul-Doumer et le garder en dehors des heures de classe.
Tél. : 06 24 05 44 16 ou soumyhamanel@hotmail.fr

Petites frimousses

Assistante maternelle agréée accueillerait 1 à 3 petites frimousses, à compter du 1er juillet prochain. Respect du rythme de l'enfant, en fonction de son âge et de son évolution. Mail: laval.alexandra@free.fr

Sérieuse

Dame sérieuse garderait enfants, pourrait les récupérer à la sortie de l'école ou ferait heures de ménage.
Tél. : 06 50 60 03 36 ou 09 54 48 02 17

Ménage

Très disponible
Dame, disponible le week-end, ferait heures de ménage.
Mail : soumyhamanel@hotmail.fr

Cours

Maths
Enseignante donne cours de soutien et de remise à niveau en maths, physique et chimie, de la primaire à la terminale, et en français et anglais jusqu'au niveau collège.
Tél. : 06 46 69 06 75 ou lz_karima@yahoo.fr

Pédagogue

Enseignante pédagogue et expérimentée donne cours de maths, physique et chimie tous niveaux. Cours, remise à niveau, stages intensifs pendant les vacances, accompagnement personnalisé. CESU accepté. Progrès assurés dès la 1^{re} séance.
Tél. : 06 73 02 41 58 ou 01 73 75 81 54

Vends

Vêtements

Vends vêtements pour femmes et pour enfants de 8 à 12 ans + bibelots.
Tél. : 01 48 36 96 06

Services

A vendre, service à café, 3€ ; service à thé, 3€ ; service à raclettes, 5€ ; service à fondues, 5€ ; service chinois de 15 pièces, 5€ ; 5 pots à eau, 5€ ; 6 poupées de collection, 5€ ; 1 fontaine à chocolat, 5€ ; 1 lampe abat-jour, 3€.
Tél. : 06 70 40 66 71

Cassettes

Vends 3 cages pour hamsters, 15€/pièce ; cassettes westerns ; bibelots et vaisselle pour brocante ; cassettes et CD enfants, prix à débattre.
Tél. : 06 81 20 52 07

Que du beau

A vendre, bahut en merisier, 200€ ; table ronde en merisier avec 2 rallonges et bulgom, 100€ ; 4 chaises cannées en merisier, 120€ ; table de télévision en merisier, 50€ ; services de table et à café, en porcelaine de Limoges, 190€.

Numéros utiles

Urgences

Pompiers: 18
Police-secours: 17
SAMU: 15

Centre anti-poison:

Hôpital Fernand-Widal
Tél. : 01 40 05 48 48

SOS médecins:

24h/24 et 7 jours/7
Tél. : 08 20 33 24 24

Antenne

Alzheimer

de La Courneuve:
06 21 21 39 35
ou 06 21 21 39 38

Solitude écoute

(pour les plus de 50 ans) N° Vert 0 800

Tél. : 01 48 38 30 55

À débattre

Vends casque neuf de moto, T. S 55/56, 50€ ; VTT carbone neuf, T. 160/175, 990€ ; montre d'occasion cardio fréquence, 155€ ; montre GPS neuve, 80€ ; mobile neuf, 180€, le tout à débattre.
Tél. : 06 25 14 56 03

Ceinture spéciale

A vendre, ceinture de maintien central pour fauteuil roulant adulte, encore sous emballage, 25€ ; belle perruque afro, 25€ ; robot multifonction ayant très peu servi, 50€ ; auto-radio avec baffes neuves de 40 W, 60€ (non déballées).
Tél. : 06 19 88 76 47 ou aitouza@hotmail.fr

Machine à écrire

Vends machine à écrire électronique en T.B.E avec mallette de transport, adaptateur, cartouches d'encre, 50€ le tout ; peluches, 1 à 3€ ; escarpins pour femme, T. 38.
Tél. : 01 48 23 21 56

Sonorisation

A vendre, amplificateurs de 900 W, 300€ et de 1.250 W, 400€ + 3 hauts-parleurs de 228 W, 200€/pièce.
Tél. : 01 70 24 12 11

47 47 88 (gratuit depuis un fixe)
Commissariat de police:
place du Pommier-de-bois
Tél. : 01 43 11 77 30
Mairie
Tél. : 01 49 92 60 00, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h.

Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : un interlocuteur à

vosre écoute, au 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

Permanences des élus

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.
• M. le député Daniel Goldberg reçoit en mairie sur rendez-vous au 01 40 63 93 26, ainsi que sans rendez-vous tous les 2^es vendredis du mois de 16h à 18h (après 17h, entrée

côté square Jean-Moulin
• M. le conseiller général, Stéphane Troussel, reçoit sur rendez-vous au 01 43 93 93 53 et sans rendez-vous tous les mercredis de 14h à 18h.

Plaine Commune

21, av. J.-Rimet
93 218 Saint-Denis cedex
Tél. : 01 55 93 55 55

Marché couvert des Quatre-Routes

Les mardis,

vendredis et dimanches matin

Dépannages

EDF : 0 810 333 093
GDF : 0 810 433 093

Pharmacie de garde

Tous les dimanches et jours fériés 2011 : Bodokh.

74, av. Jean-Jaurès à Pantin
Tél. : 01 48 45 73 71

Collecte des déchets



Divers

Vide-placards

J'organise un 2^e vide-placards très bientôt. Si cela vous intéresse, contactez-moi vite. J'ai de nombreux vêtements pour enfants, des sacs à main, un vélo pour fillette de 4/6 ans, une trottelette 1er âge, une machine à pain et un cuiseur vapeur électrique à vendre.
Tél. : 06 63 24 16 11 ou severinepereira@hotmail.fr

SOS

Qui pourrait garder gratuitement mes 2 petits chats pendant mon hospitalisation qui arrive à grands pas. Je suis handicapée et n'ai personne sur qui compter.
Tél. : 01 48 37 46 25 ou 06 47 20 15 95



Annoncez-vous

Pour rédiger votre annonce, écrivez votre texte ci-dessous ou sur papier libre, lisiblement et sans abréviations.

Nom/ Prénom

Adresse

Tél.:

courriel:

Faites parvenir votre texte à *Regards* par courrier au : 33, avenue Gabriel-Péri, 93120 La Courneuve ou sur le site Internet : www.ville-la-courneuve.fr - rubrique *Regards* (le mag) : *Passer votre annonce*

AGENDA

25 FEVRIER

Le Ballon d'or

Séance unique du film Cheikh Doucouré, *Le ballon d'or*. La projection sera suivie d'un débat animé par le service des Sports.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 14h. Tarif unique : 3€.

25 FEVRIER

Spectacle de jonglage

Espace Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à partir de 18h30.

26 FEVRIER

Repas de solidarité

L'APHAD (Association haïtienne pour les personnes handicapées et âgées en difficulté) organise un repas convivial. Les fonds récoltés serviront à construire un centre d'accueil pour les personnes âgées en Haïti.

Espace Guy-Môquet 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier à 12h.

26 FEVRIER

Futsal

Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve- Rosny-Sous-Bois
Gymnase Béatrice-Hess à 18h.

27 FEVRIER

Ciné Club

Projection du film de François Truffaut *Les deux anglaises* et le *Continent*. Séance suivie d'un débat avec un membre de l'équipe du cinéma.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 17h. Tarif unique : 3€.

28 FEVRIER

Je suis un no man's land

Une fois par mois, la maison Marcel Paul s'associe au cinéma l'Étoile pour proposer un film aux seniors. Possibilité de visiter la cabine en petit groupe après la séance.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 14h.

1^{RE} MARS

Crèche familiale

Inauguration de la crèche familiale et du relais assistants maternels dans les locaux de la Goutte de lait.

109, avenue Jean-Jaurès, à 18h.

1^{ER} MARS

2^e forum Terre d'avenir

Ce 2^e forum s'attachera à la mise au

point de la stratégie d'intervention et des plans d'actions de l'Agenda 21.

Bourse du travail de Saint-Denis, 9/11 rue Génin, à partir de 19h.

2 MARS

Visite d'archives

Les seniors sont invités à visiter les archives des Affaires étrangères.

Rendez-vous à 14h à la maison Marcel-Paul ou à 14h30 directement devant le 3, rue Suzanne-Masson.

3 MARS

Ateliers de prévention des chutes

Plusieurs ateliers de prévention des chutes et de travail de l'équilibre seront proposés aux seniors.

Espace Guy-Môquet à 8h15 et à la maison Marcel-Paul à 9h45 et 11h.
Renseignements au 01 43 11 80 61.

3 MARS

Concert'o déj

Concert autour de Roland Barthes.
Centre culturel Jean-Houdremont, de 12h à 13h30. Entrée libre.

3 MARS

Et un !

Le CRR vous propose un conte musical mis en musique par Lise Bossero.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h30. Entrée libre.

4 MARS

Le maire reçoit sans rendez-vous

Boutique de quartier des Quatre-Routes

42, avenue Paul-Vaillant-Couturier, de 16h à 18h30.

4 MARS

Je vous déclare la paix

Stand up de l'humoriste Farid Abdelkrim.

Espace Jeunesse Guy-Môquet, à 20h.

5 MARS

Football américain

Championnat de France Elite, Flash- Dauphins.

Stade Géo-André, à 20h.

5 MARS

Site Corpet-Louvet

Réunion de présentation du projet de construction sur les terrains du

site Corpet-Louvet, rue Rateau, en présence du maire et de l'architecte, à l'intention des riverains.

Salle réunion du Centre technique municipal (CTM), rue Rateau, à 10h30

5 MARS

Futsal

-19 ans, La Courneuve - Champs-sur-Marne

Gymnase Béatrice-Hess à 13h.

5 MARS

Futsal

Seniors excellence, La Courneuve - Le Blanc-Mesnil

Gymnase Béatrice-Hess, à 18h.

5 MARS

Konexion

Spectacle de danse hip-hop proposé par la compagnie Wanted Posse dans le cadre des Block Danses sessions.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

6 MARS

7^e édition de la Journée d'orientation

Forum d'informations organisé par l'association des Jeunes Musulmans de France.

Espace Guy-Môquet, de 10h à 18 h.

6 MARS

Basket-Ball

Seniors masculins, honneur région, La Courneuve - Plessis-Robinson.

Gymnase Antonin-Magne, à 15h30.

7 MARS

Concert Demos

Les parents sont conviés au concert donné par les enfants de l'école Robespierre dans le cadre des concerts Demos.

Groupe scolaire Robespierre à 18h.

DU 8 AU 13 MARS

Semaine dédiée à la Journée internationale des femmes

Différentes manifestations et représentations auront lieu à La Courneuve.

+ INFO PAGE 5

8 MARS

À cet endroit à La Courneuve je me souviens...

L'association Adélaïde & co viendra

présenter aux seniors le déroulé des ateliers vidéos qu'elle leur proposera du 22 au 26 mars à la médiathèque John-Lennon.

Renseignements et inscriptions au 01 43 11 80 62.

9 MARS

Débat Rap

Le journaliste Olivier Cachin vient débattre du rap et de l'influence de Michaël Jackson.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.
Entrée libre.

9 MARS

Bicentenaire Liszt

Les professeurs du CRR organiseront un concert autour des œuvres du pianiste virtuose Franz Liszt.

Auditorium Erik-Satie, à 19h30.
Entrée : 10€ et 5€. Une autre représentation sera donnée par les élèves le 11 mars, à 19h30.
Entrée libre.

12 MARS

Séance de dédicace

Rachid Santaki viendra dédicacer son livre *Les anges s'habillent en caillera* à la librairie, La Traverse. Le dessinateur de BD Berthet One sera également présent.

La Traverse, 7 allée des Tilleuls, à partir de 16h.

12 MARS

Futsal

Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve- Paris.

Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

12 MARS

Volley-ball

Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve - Combs-la-ville.

Gymnase Béatrice-Hess, à 20h.

13 MARS

Basket-Ball

Seniors masculins, honneur régional, La Courneuve - Boissy.

Gymnase Antonin-Magne, à 15h30.

13 MARS

Football

- 17 ans, 1^{re} division, La Courneuve - Noisy-le-Grand.

Stade Nelson-Mandela, à 15h30.

Fatima Cherfa-Turpin, chercheuse en anthropologie du droit

« En Algérie, la loi est archaïque »

Arrivée en France il y a 10 ans, Fatima Cherfa-Turpin met à profit sa formation en anthropologie juridique pour voler au secours de la femme en Algérie. Cette Courneuvienne de 39 ans publiait en octobre dernier *La condition de la femme rurale en Kabylie* aux éditions Aposix. Ses travaux d'études devraient trouver leur point d'orgue en juin prochain lors de la soutenance de sa thèse de doctorat.

« Après une formation dans une école de management en Algérie, j'ai travaillé comme chargée d'études marketing dans une entreprise de textile à Tizi-Ouzou. C'est ainsi que je suis devenue médiatrice pour ces femmes de l'atelier, pour les aider à régler leurs problèmes sociaux, familiaux et conjugaux. J'ai plaidé leur cause auprès d'avocats, de magistrats ou d'huissiers. Confrontée au poids de la coutume en Algérie, j'ai décidé de m'installer en France où j'ai repris des études d'anthropologie avant de retourner sur le terrain, en Kabylie pour travailler sur des sujets comme le jeûne, le mariage, les femmes, l'artisanat. La rencontre de ces femmes kabyles m'a donné envie de travailler sur les violences et les discriminations faites aux femmes. La femme kabyle rurale a la réputation d'être la plus émancipée des femmes algériennes. C'est au contraire une minorité, une tranche de population opprimée, isolée, marginalisée par rapport aux autres femmes algériennes. J'ai écrit mon livre car j'avais envie de les sortir de ce cliché sclérosé mais aussi de leur donner le statut qui leur revient à l'échelle historique et juridique. Je suis venue au secours de ces femmes livrées à elles-mêmes sur le plan juridique. Je les informe, les oriente, leur recommande des gens, fais appel à des avocats pour qu'ils les renseignent sans leur extirper des honoraires.

Aujourd'hui, j'interviens en tant que juriste dans un cabinet d'avocats et poursuis en parallèle ma thèse de doctorat sur la protection pénale de la femme en Algérie au regard du droit international public. À terme, j'aimerais



ouvrir mon propre cabinet pour offrir une aide juridictionnelle à ces femmes qui n'ont pas les moyens financiers de se défendre. Ce n'est pas comme ça que je serai riche, mais la véritable richesse, c'est de contribuer au bonheur des autres. En occident, c'est l'évolution du droit qui apporte le progrès. En Algérie, la loi est archaïque. Même si la femme s'émancipe, il y a toujours un moment où la législation l'empêchera d'avancer. Pour changer les mentalités, il faut changer les lois.

En France, il a fallu des événements historiques pour que les revendications juridiques des femmes soient satisfaites. Mais le problème des violences conjugales reste encore à résoudre. Tous les deux jours et demi, il y a une femme qui meurt des suites de violences conjugales. L'évolution du droit a ses limites. Je ne pense pas que l'enfermement ou le durcissement des lois soit la solution pour éradiquer ce genre de comportement. C'est avant tout un problème pathologique. Ces gens doivent être soignés.

Mon combat touche la femme traditionnelle que le pouvoir institutionnel a mise de côté dans le monde entier. Je parle pour toutes les femmes rurales du monde.

« Les révolutions actuelles sont porteuses d'espoir pour les femmes »

À l'échelle du droit international, il faut arrêter de rendre des rapports bidons, de ratifier des traités qui ne le sont pas dans les faits, à l'instar du rapport positif de la commission de la Condition de la femme des Nations Unies en Algérie. J'aimerais bien que les rapports soient plus objectifs, qu'ils soient basés sur des visites de terrain. Personne n'accepte de jouer la carte de la transparence. Chacun a peur pour ses intérêts. Tous les pays occidentaux mangent dans la même assiette. Ce n'est pas la France, l'Allemagne,

les États-Unis qui vont dénoncer les violences perpétrées en Algérie. Les femmes algériennes s'émancipent malgré elles grâce à la mondialisation, à l'ouverture économique, aux paraboles. Les révolutions actuelles dans les pays du Maghreb sont porteuses d'espoir pour la situation des femmes à condition que les islamistes ne reprennent pas le pouvoir. Ils ont mis mon pays à feu et à sang. Je viens d'un pays où l'islam est une religion d'état. Les femmes kabyles se sont battues pour faire valoir la laïcité en Algérie. Elles ont refusé le port du voile. Je ne vois donc pas pourquoi on devrait défendre la femme voilée en France, sur une terre chrétienne. Porter le voile n'est ni une question de choix, ni un élément identitaire. La femme voilée ne me représente pas. Je suis Algérienne, mais ça ne veut pas dire que je suis une musulmane. Je peux très bien être d'obéissance musulmane, croyante et pratiquante sans afficher de signe ostentatoire sur mon corps. »

Propos recueillis par Julien Moschetti